

## LES PUNITIONS



Photo©Irène Gerber

Texte Patricia Chollet

Tout d'abord, il est bon de définir ce que l'on entend par « punition ».

Lorsque l'on gronde un enfant, même 1 heure après la bêtise, on s'attend à ce que le message soit passé puisqu'on se sera donné la peine de lui expliquer pourquoi on est en colère.

Pour un chien, ce sera différent car il est incapable, même 10 secondes après la faute, de faire la relation entre sa bêtise et la « foudre » de son patron qui s'abat sur lui. C'est pourquoi on parlera plutôt de corrections spontanées.

Une correction a pour but de stopper l'acte en cours, mais aussi d'éviter qu'il se reproduise. De même, aucun sentiment de colère ou d'excitation particulière ne devra émaner de l'être qui corrige, comme une chienne face à ses chiots.

Pour qu'elle soit efficace, la correction devra être immédiate, exceptionnelle mais surtout réussie : la manière retenue ou répétitive n'a aucun effet sur le chien, sauf celui d'augmenter sa tolérance face aux futurs désaccords. Par contre, et dans la mesure du

possible, elle devra être indirecte, c'est-à-dire que le chien ne devra pas s'apercevoir d'où provient cette « foudre » si désagréable à ses yeux.

Ne JAMAIS donner des claques ou de coups quelconques, même avec un journal ou un autre objet, car ses substituts sont comparables au prolongement de la main et attisent la crainte du chien face à certains gestes, même anodins.

Il faudra aussi faire la part des choses, entre un acte interdit pour cause de sécurité qui sera interrompu sèchement et sans équivoque, et un acte déplaisant qu'on stoppera soit par un « NON » strict, mais pas moins définitif, ou de manière indirecte (ex : lancer du gravier, petit jet d'eau, etc).

La provocation d'un jeune chien pourra simplement être ignorée, par exemple en lui tournant le dos, on ne le caressera pas, ne le récompensera que lorsqu'il se sera calmé, corrigé. L'indifférence de son propriétaire est une des plus frustrantes expériences pour un chien qui veut attirer l'attention.

Dans cette situation précise, l'important est d'avoir « le dernier mot ».

Dans tous les cas, on privilégiera le côté positif de chaque situation, en attirant l'attention du chien sur un acte ou un objet qu'il affectionne tout particulièrement (ex : s'asseoir pour recevoir une caresse, jouer avec un jouet, etc), avant qu'il ne commette de bêtises.

Ce comportement est également valable après qu'une correction ait été infligée afin de « faire la paix ». Boudier le chien ne lui apprend rien sinon qu'il doit s'adapter aux sautes d'humeurs de son patron.

Ce chapitre est un sujet très délicat : il demande beaucoup de jugements de la part du propriétaire, car il doit faire preuve de fermeté tout en contrôlant ses propres sentiments face à toutes sortes de comportements indésirables.

Patricia

